

## Compte-rendu d'activité 2023

**Action 15 Agrumes-Kiwi : Conception et mise en place d'augmentoriums comme méthode prophylactique et de lutte biologique par conservation contre la Cératite.**

**Action subventionnée par : ODARC**



**Auteur : Jérémy DESPLANQUES**

En Corse, la mouche méditerranéenne des fruits (Mdf) *Ceratitis capitata* est un ravageur important des filières arboricoles. En raison des conditions climatiques de l'île favorables pour le développement de ce ravageur, les impacts économiques générés par ce dernier sont très importants. Ils concernent essentiellement les cultures d'agrumes (clémentine, orange, pomelo) et de fruits d'été (figue, abricot, nectarine, pêche). En effet, les femelles vont pondre des œufs sous l'épiderme des fruits, les larves vont se développer dans la chair, provoquant des nécroses, rendant ces derniers impropres à la consommation, à la commercialisation et engendrant leur chute prématurée. Seuls des traitements insecticides de synthèse sont utilisés pour protéger les cultures en Corse.

Afin de contrôler la Mdf sans avoir recours aux insecticides, plusieurs méthodes peuvent être utilisées en synergie : la lutte biologique par augmentation (lâcher d'auxiliaires parasitoïdes), la lutte autocide (technique de l'insecte stérile), la lutte variétale (jouer sur la précocité des variétés) ou la prophylaxie (suppression des fruits piqués par la Mdf). L'augmentorium est un outil de lutte prophylactique favorisant la lutte biologique par augmentation. Il s'agit d'une structure ressemblant à une tente fermée dans laquelle on dépose régulièrement les fruits piqués ramassés au champ. L'augmentorium possède un double intérêt : (i) en sortant les fruits piqués de l'agro-système, il limite fortement les nouvelles émergences d'adultes de Mdf. Ces derniers émergeront dans l'augmentorium sans pouvoir y sortir ; (ii) une maille est intégrée au toit de l'augmentorium de façon ce que la Mdf ne puisse pas sortir mais soit assez large pour laisser les guêpes parasitoïdes parasiter les fruits piqués à l'intérieur. L'augmentorium jouera alors le rôle de niche afin que les auxiliaires parasitoïdes puissent se développer sur les parcelles.

En 2022, des tests ont été effectués avec pour objectifs d'identifier quels insectes émergents des fruits placés dans l'augmentorium pouvaient passer au travers de la maille. Autrement dit, il s'agissait de vérifier si d'éventuels ravageurs, tel que *Drosophila suzukii*, étaient présents et pouvaient se servir



de l'augmentorium comme niche de développement. Pour cela, des fruits d'été et clémentines ont été placés dans l'augmentorium, et les insectes passant à travers la maille récupérés et identifiés. Aucune identification de *D. suzukii* n'a été faite. En outre, il ne semble qu'aucun autre ravageur ne puisse faire son cycle sur les fruits piqués par la cératite et passer par la maille destinée aux guêpes parasitoïdes.

En 2023 un dispositif a été conçu et un test en plein champ a été conduit en partenariat avec la chambre d'agriculture. L'objectif était de placer l'augmentorium sur une parcelle variétale d'abricots, de ramasser les fruits au sol et de les mettre dans l'augmentorium. Un suivi des populations sauvages de cératites avec des pièges DECISTRAP a également été réalisé sur la durée de l'essai.

Les résultats ne montrent pas d'incidence de l'augmentorium sur les populations sauvages de cératites sur l'année 2023. A savoir que cette parcelle est suivie par la chambre d'agriculture depuis plusieurs années et des données de populations de cératites sont disponibles. L'impact premier de l'augmentorium est de limiter l'apparition de nouvelles générations en sortant les fruits piqués du système parcellaire. En outre, il est possible que l'impact de cet essai soit plus visible sur l'année n+1 puisque dans l'idée, le stock de pupes de cératites a diminué. A savoir que la parcelle d'essai située à Vescovato prend place dans un bassin de production de fruits d'été et d'agrumes et que les populations de cératites environnantes sont relativement élevées au cours de la saison. Dans le cas présent, de nombreuses parcelles de pêches entouraient dans un rayon plus ou moins proche la parcelle variétale d'abricots et des migrations de cératites ont pu avoir lieu.

Concernant le dispositif en lui-même (ici une poubelle de 80L), il nous a paru qu'il n'était pas adapté aux vergers Corses. En effet, le dispositif a très vite été rempli par les abricots au sol et sur l'essai il nous aurait fallu au moins 3-4 augmentoriums de cette contenance pour une parcelle 0.2 ha. De plus, le temps et l'effort consacrés au ramassage sera définitivement un frein au déploiement d'éventuels dispositifs pour les producteurs disposants de vergers de plusieurs dizaines d'hectares. Une alternative pourrait être de prendre le temps récolter les fruits sur les arbres (post-récolte commerciale) et de les broyer dans le rang. Cela permettrait de limiter le développement de nouvelles générations sur la parcelles. Cependant, cette alternative nécessiterait tout de même une main d'œuvre non négligeable pour le producteur.